

versions seront, pendant de longues années, très peu nombreuses et ne se produiront que dans les classes élevées. En Pologne russe, les convertis sont presque tous d'anciens uniates qu'on avait voulu convertir de force, il y a une quarantaine d'années, à l'Eglise orthodoxe. Dans la Russie occidentale, la situation est différente. Il y a là des groupes de catholiques très nombreux et les prêtres, lorsqu'ils sont zélés et actifs, obtiennent un grand nombre de conversions. Mais les anciens uniates ne forment qu'un petit nombre des convertis. La plupart des retours au catholicisme proviennent de la population russe. Quelques-uns d'entre eux, surtout parmi les Blancs-Russes ont subi depuis longtemps l'influence de la culture polonaise. D'autres, en grand nombre, sont attirés dans nos églises par des parents catholiques.

La propagation rapide du catholicisme a excité le mécontentement des papes et des fonctionnaires. Depuis quelques années, une véritable persécution religieuse sévit dans la Russie occidentale. Elle a été particulièrement violente dans les deux gouvernements de Vilna et de Minsk, c'est-à-dire dans les deux régions où les statistiques constatent les plus nombreux retours au catholicisme.

Le gouvernement continue toujours ses tracasseries. De nombreuses perquisitions ont eu lieu chez des ecclésiastiques de Vilna et des environs. Elles sont souvent dangereuses, car il est toujours possible de trouver quelques livres étrangers interdits en Russie ou de saisir quelque correspondance qui fournit aux tribunaux un prétexte à de nouvelles condamnations.

La police compulse très attentivement les registres paroissiaux. C'est surtout par ce moyen qu'elle cherche à atteindre le clergé. Le passage de l'orthodoxie au catholicisme est rendu difficile par les nombreuses formalités qu'il faut remplir. Une personne n'est considérée comme convertie au catholicisme que lorsque son nom a été rayé des registres paroissiaux pravoslaves et inscrit dans les livres de la paroisse catholique. Le mauvais vouloir des fonctionnaires russes rend ces formalités très longues et parfois impossibles à obtenir. De plus, les enfants des schismatiques sont considérés, jusqu'à leur majorité, comme appartenant à la religion de leurs parents et ne peuvent être baptisés publiquement. Toute cette réglementation est devenue entre les mains des fonctionnaires russes, un moyen de persécuter les catholiques